

Baisse des productions animales

Les pluies d'automne arrivent enfin. Elles limitent l'implantation des semis mais rechargent les sols en humidité. Les transactions vrac de beaujolais nouveau sont conclues à un cours identique au millésime précédent. La production de fruits d'automne est en retrait par rapport à 2022 et les cours augmentent. La collecte de lait, les abattages de porcs, d'agneaux et de volailles sont toujours très mesurés, inférieurs à l'an passé. Les abattages régionaux de bovins sont particulièrement bas en septembre, 13 % en dessous de 2022.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – De l'été aux pluies automnales

Octobre est divisé en deux mais il est globalement chaud (+ 3 °C par rapport aux normales) et humide (+ 48 % de pluies par rapport aux normales).

Contexte national, international

- Après 2 semaines chaudes et sèches, plusieurs dépressions et tempêtes se succèdent sur la métropole, occasionnées par le "courant-jet" au-dessus de l'atlantique. Elles permettent de rattraper une partie du déficit pluviométrique de l'année.

Grandes cultures et fourrage – La pluie retarde les semis de céréales

Après une partie des semis réalisés mi-octobre, la pluie retarde l'achèvement des travaux du sol, tout comme les désherbages d'automne. Les limaces sont en revanche très actives. Les récoltes des cultures de printemps sont quasiment achevées, y compris en maïs grain. Le rendement moyen de ce dernier est estimé à 95 q/ha, soit le second meilleur résultat depuis 5 ans. Les prairies commencent à repousser mais le pâturage des animaux se complique du fait de la saturation des parcelles en eau et du risque de dégradation des sols par les animaux.

Contexte national, international

- La pousse cumulée des prairies au 20 octobre en France métropolitaine est en retrait de 9 % par rapport à la normale. En cause, les pluies irrégulières jusqu'au 15 octobre et les chaleurs parfois très fortes. Les déficits les plus importants sont observés en Bourgogne, Centre, nord de l'Auvergne et de Rhône-Alpes et en Provence-Alpes-Côtes-d'Azur.
- Le cours du maïs poursuit sa baisse sous l'effet de marchés mondiaux en repli et d'une bonne récolte 2023 qui s'ajoute aux importants stocks initiaux.

Viticulture – Premières transactions pour le millésime 2023

La récolte régionale est ajustée à 2,27 Mhl, 3 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Les transactions vrac de beaujolais nouveau sont quasiment toutes conclues à un cours moyen identique à l'an dernier. Les premières ventes d'IGP du sud-est sont dynamiques mais les cours sont en retrait de 9 %. Les exportations sont toujours inférieures aux années précédentes.

Contexte national, international

- Vendanges 2023 : la récolte française est ajustée à 46 Mhl, 3 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Les AOP sont en recul de 1 %, les IGP en recul de 8 %, les vins sans IG en hausse de 2 % et les eaux de vie en hausse de 25 %. Les récoltes du Sud-Ouest, du Bordelais et du Languedoc-Roussillon sont fortement inférieures à leur moyenne quinquennale tandis que les autres bassins viticoles sont proches de la moyenne (Alsace, Savoie, Sud-Est) ou en hausse.

Fruits & légumes – Faible production généralisée en fruits d'automne

La production des fruits d'automne est en repli par rapport à la belle année 2022. De ce fait, les ventes de pommes et de poires sont fluides, à des cours supérieurs de 8 % à l'an dernier. Les marchés de la noix et de la châtaigne sont plutôt moroses et les cours diminuent. Les cultures sous serre remplacent progressivement le plein champ. La demande en légumes d'hiver s'anime lentement à mesure que l'automne avance.

Contexte national, international

- Tomate : la production française 2023 devrait diminuer de 13 % du fait du coût élevé de l'énergie. Les surfaces sont stables par rapport à 2022 et perdent 1 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les productions sous serre représentent 2 030 ha en 2023 (production en baisse de 13 %) et celles en plein air se développent sur 620 ha (production en baisse de 1 %). La France représente 5 % de la production européenne tandis que l'Italie représente 40 % et l'Espagne 24 %.
- Cerises traitées au phosmet : ce produit phytosanitaire est interdit dans l'Union européenne depuis novembre 2022. Les importations dans l'UE de cerises traitées au phosmet sont interdites également depuis le 15 septembre.

Lait – Collecte du lait de vache bio en forte décline

La collecte régionale de lait de vache non bio diminue nettement en septembre (- 5 %), sous l'influence de la décapitalisation mais aussi de la météo très chaude et sèche. Victime lui aussi de la météo mais surtout d'un manque d'engouement auprès des consommateurs, le lait de vache bio est toujours en difficulté et sa collecte recule de 17 % sur un an. Les prix moyens suivent les tendances saisonnières, tout en restant 4 % au-dessus de 2022.

Contexte national, international

- La décapitalisation laitière se maintient à un rythme sensiblement identique aux années précédentes : - 1,9 % début septembre sur un an pour la région et - 2,7 % pour la France.
- Le Cniel estime que 40 % du lait bio est actuellement déclassé du fait de la baisse de consommation.
- La consommation par les ménages de produits laitiers bio, en septembre sur un an, diminue fortement : - 14 % pour le lait (contre + 2 % pour le lait conventionnel), - 13 % pour les yaourts (contre - 1 %), - 25 % pour les fromages frais (contre un niveau égal en conventionnel), - 30 % pour le beurre (contre - 10 %) et - 16 % en fromages (contre - 1 % en conventionnel). Source : panel Kantar/FranceAgriMer

Bovins – Nouvelle baisse des abattages en septembre

Sous l'influence des achats algériens, les exportations de septembre augmentent nettement. La fermeture du marché algérien due à l'épidémie de MHE a posé des difficultés logistiques, qui sont désormais résolues. La baisse des abattages régionaux de bovins est particulièrement marquée en septembre (- 13 % sur un an). Les cours des broutards, comme ceux des jeunes bovins et des vaches de réforme, se maintiennent à des niveaux élevés.

Contexte national, international

- La décapitalisation allaitante semble moins forte début septembre : - 2,1 % pour l'ensemble de la France sur un an contre - 2,6 % au printemps et jusqu'à - 2,9 % au printemps 2022, toujours par rapport à l'année précédente. La région évolue de manière similaire, avec une diminution de son cheptel allaitant de 1,1 % début septembre contre - 2,2 % en février.
- Maladie hémorragique épizootique (MHE) : plus de 2 000 foyers sont confirmés fin octobre dans 11 départements du sud-ouest de la France. Des restrictions de mouvement sont imposées dans les zones réglementées et les animaux vendus doivent être désinsectisés et accompagnés d'un test négatif.
- La consommation française de viande bovine est estimée, avec les données de fin août, à - 3 % sur un an pour l'année 2023.

Porcs, volailles, ovins – Poursuite de la baisse du cours du porc

Le cours de la viande porcine sur le bassin sud-est poursuit sa diminution et se situe désormais en dessous de l'an dernier. Les abattages de porcs, d'agneaux et de volailles sont toujours inférieurs à 2022. Les prix des aliments pour animaux continuent de diminuer et se situent, selon la catégorie, 8 à 11 % en dessous de septembre 2022.

Contexte national, international

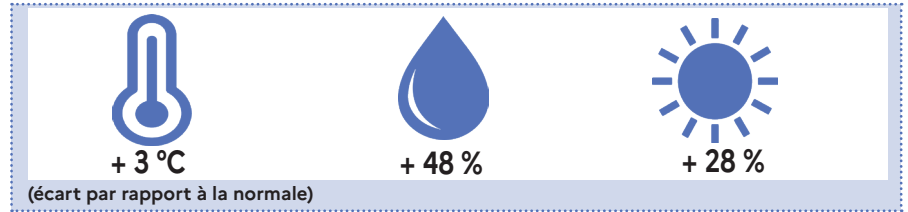
- Œufs : la consommation française augmente, contrairement à celle des viandes en 2023, du fait de leur coût sensiblement plus faible. La profession estime que la production d'œufs pourrait augmenter de 4 % en 2023 par rapport à 2022 sous l'impulsion de la consommation des ménages. La production nationale est toutefois insuffisante (notamment du fait des crises d'influenza aviaire) et la hausse de consommation profite aussi aux importations.
- Viande porcine : le cours national diminue de 8 % en un mois du fait d'un commerce toujours difficile et de la pression des abatteurs pour faire baisser les prix en sortie d'élevage. La situation est similaire en Europe (- 7 % en Allemagne et en Espagne). L'export reste pénalisé par des prix trop élevés.

De l'été aux pluies automnales

La chaleur de l'été se poursuit en début de mois pendant une dizaine de jours avec des températures maximales supérieures à 25°C en plaine. Les 30°C sont atteints dans la majorité des stations avec des maximales de 33,2°C à Clermont-Ferrand et 32,4°C à Saint-Etienne. Mi-octobre, la baisse est brutale mais les températures restent légèrement au-dessus des valeurs saisonnières jusqu'à la fin du mois. La couverture nuageuse de la deuxième quinzaine limite la baisse des minimales et empêche les gelées. Au final, la température moyenne régionale (15°C) est supérieure de 3°C aux normales.

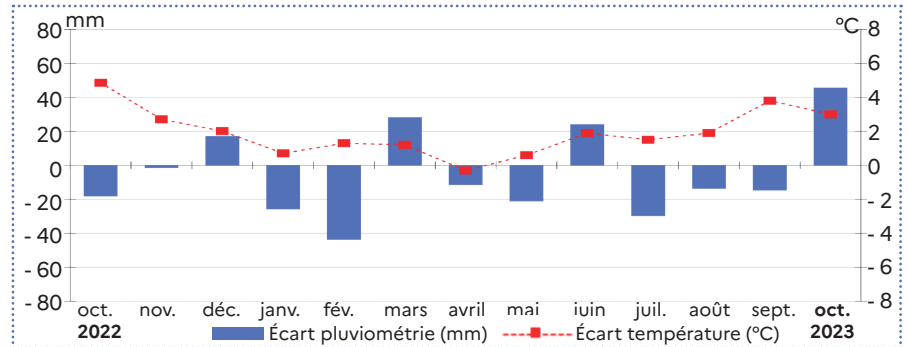
Coté précipitations, le mois est coupé en deux. Les quinze premiers jours sont très secs avec de nombreuses stations sans aucune goutte de pluie. A partir du 17-18 octobre, le changement de temps est radical et les perturbations s'enchaînent jusqu'à la fin du mois. Le cumul de précipitations est parfois conséquent avec plus des 2/3 des stations qui cumulent plus de 100

Bilan d'octobre 2023



Source : Météo France

Écart de la pluviométrie et des températures 2022-2023 par rapport aux normales saisonnières

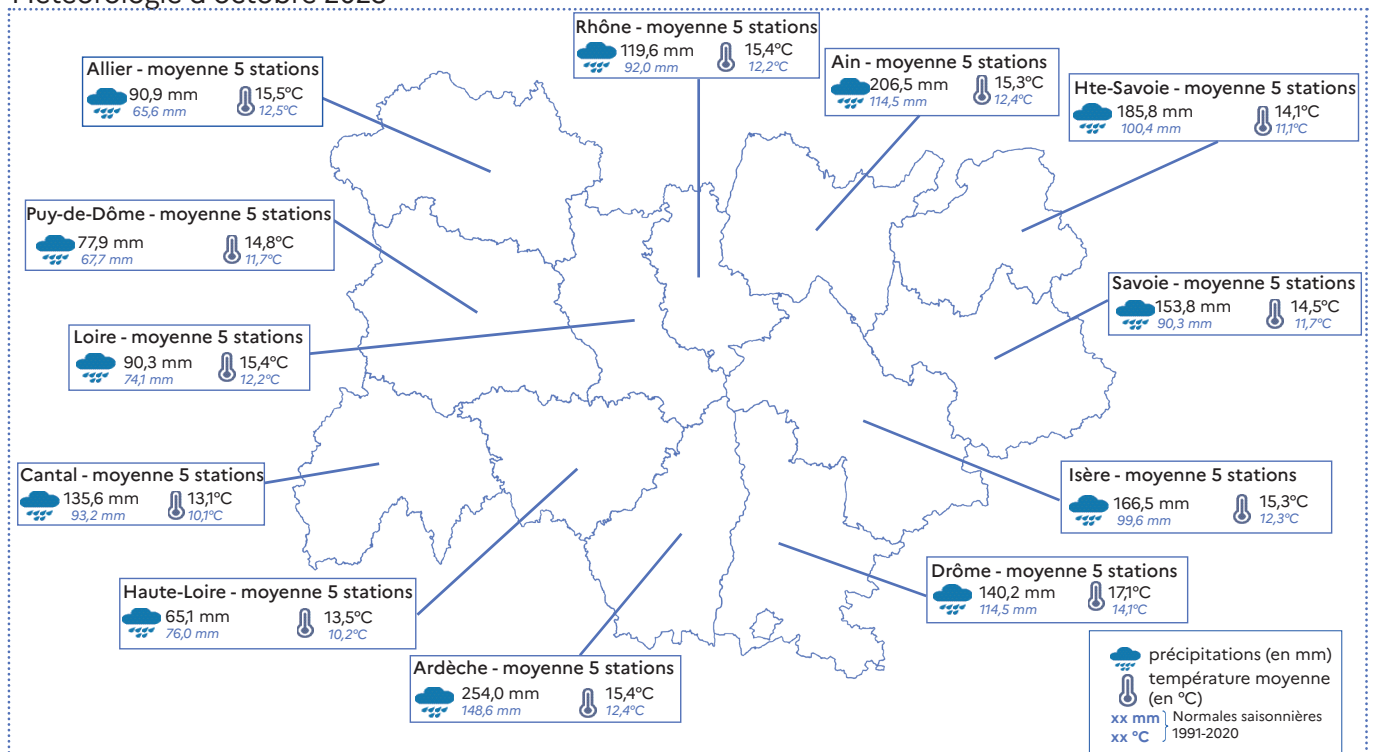


mm et 15 % qui sont à plus de 200 mm. L'Ardèche, l'Ain, l'Isère et les Savoie sont les secteurs les plus arrosés alors que la Haute-Loire et le sud de la Limagne sont déficitaires. Avec 140 mm

de moyenne régionale, l'excédent mensuel atteint 48 % et permet de ramener le déficit annuel à 9 %.

Philippe Ceysnat

Météorologie d'octobre 2023

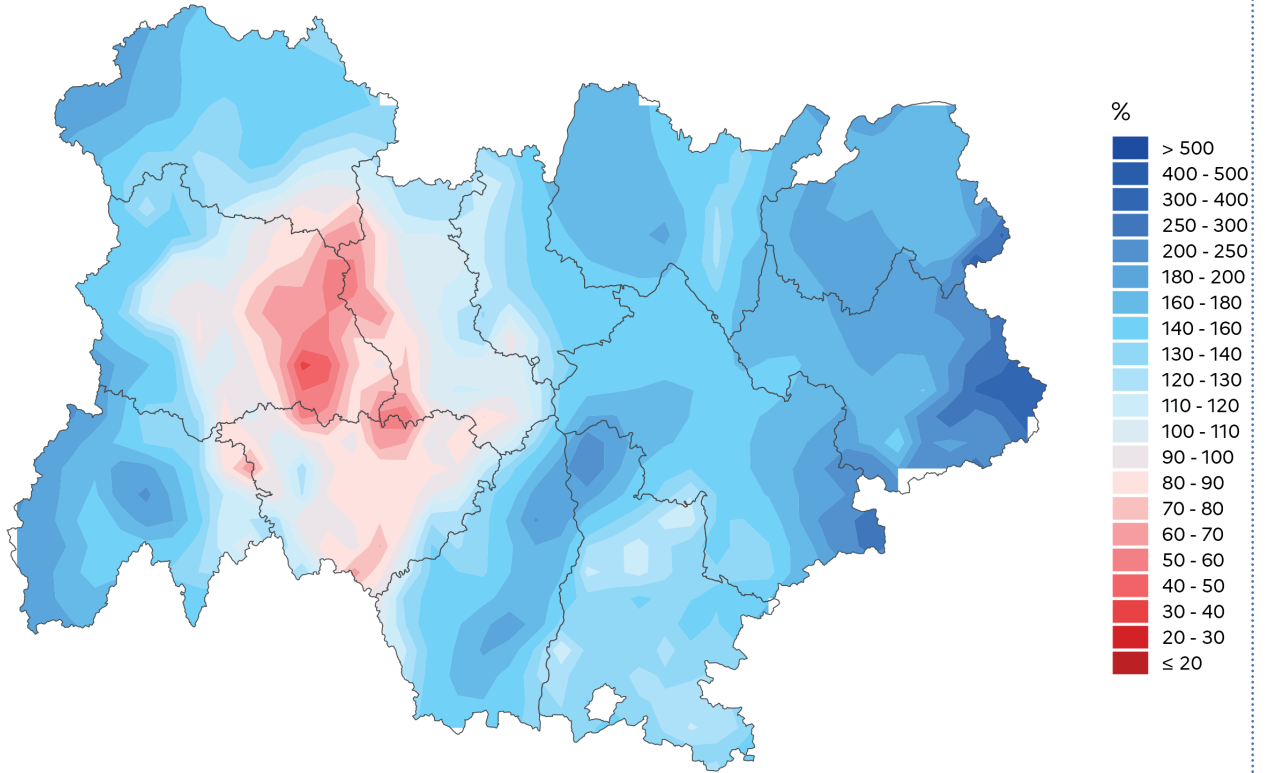


Source : Météo France

Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>

Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020

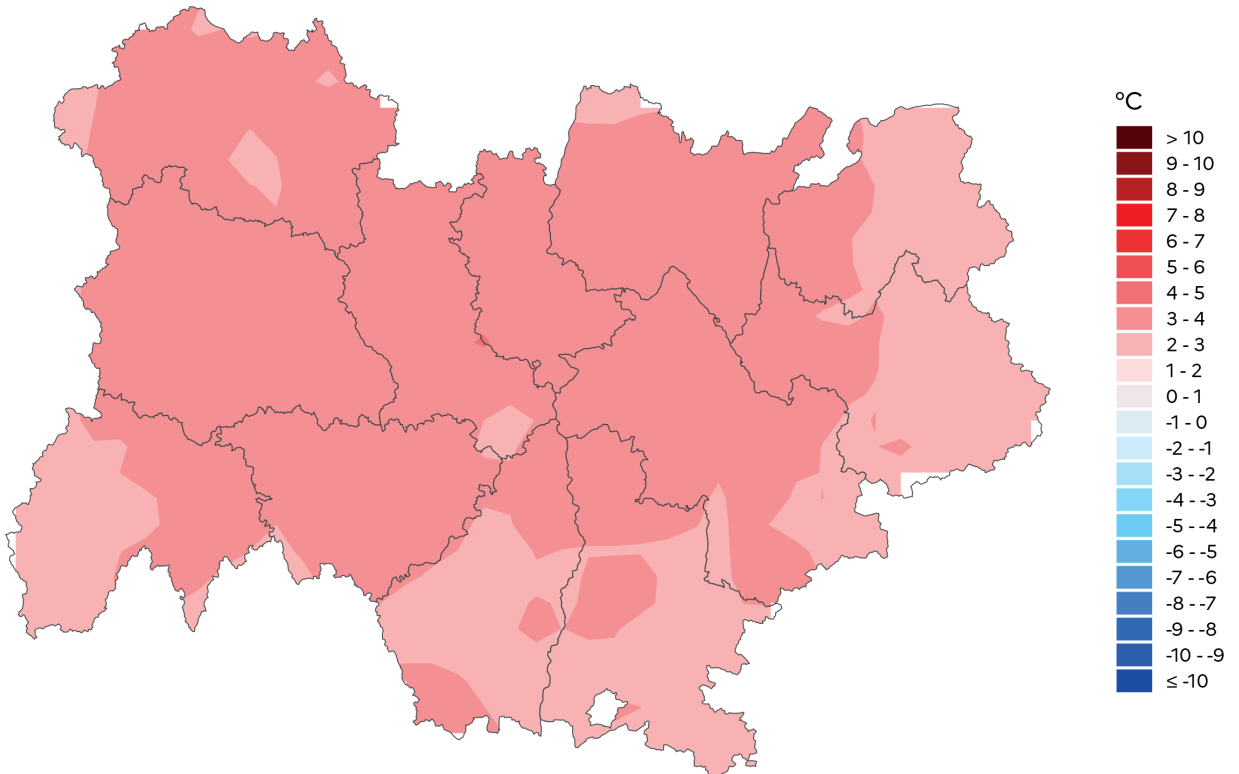
Auvergne-Rhône-Alpes - octobre 2023



données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2022
DRAAF - 2023-11-07

Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020

Auvergne-Rhône-Alpes - octobre 2023



données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2022
DRAAF - 2023-11-07

GRANDES CULTURES

La pluie retarde les semis de céréales

Les semis de **céréales à paille** sont en retard cette année. D'abord, la chaleur de début de mois et les sols très secs incitent les agriculteurs à retarder les semis pour limiter les risques vis-à-vis des ravageurs. Puis à partir du 10 octobre, l'annonce de précipitations provoque une première vague de semis qui se réalise dans de bonnes conditions. Ces premières implantations sont généralement autour du stade *une feuille* en fin de mois. A partir du 18 octobre et jusqu'à la fin du mois, les perturbations s'enchaînent et ne laissent que de petits créneaux pour semer dans les zones les moins arrosées. Les semis d'orge ne sont pas terminés et moins de la moitié des blés sont implantés. Les quantités d'eau tombées sont généralement conséquentes et nécessiteront du temps pour le ressuyage correct des parcelles avant toute intervention. Malgré la douceur, les ravageurs vecteurs de viroses sont gênés par les mauvaises conditions climatiques, qui sont par contre très favorables aux limaces. Les désherbages d'automne sont également difficiles à réaliser et souvent retardés.

A l'arrivée des pluies en milieu de mois, la récolte des **maïs** est pratiquement terminée. Il ne reste que quelques parcelles tardives qui seront récoltées plus tard et dans des conditions plus délicates. Les rendements sont à nouveau revus à la hausse pour atteindre 95 q/ha grâce à de bonnes surprises en irrigués comme en non irrigués. C'est le deuxième meilleur résultat des cinq dernières années mais loin derrière le record de 2021 à 110 q/ha. En effet, de larges secteurs de la Drôme et de l'Isère ont souffert du déficit hydrique et de la chaleur.

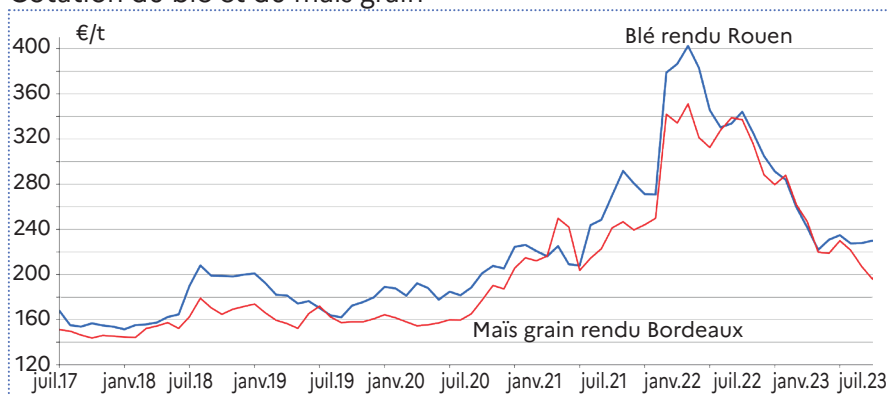
Les **colzas** poursuivent leur croissance et présentent un fort développement végétatif en fin de mois. Les stades sont souvent compris entre 8 et 10 *feuilles*. Avec les mauvaises conditions clima-

Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	octobre 2023	octobre 2023 / septembre 2023	octobre 2023 / octobre 2022
Blé tendre rendu Rouen	230 €/t	+ 1 %	- 33,2 %
Maïs grain rendu Bordeaux	196 €/t	- 5,5 %	- 41,9 %
Colza rendu Rouen	437 €/t	- 4,5 %	- 30,3 %
Tournesol rendu Bordeaux	406 €/t	- 2,8 %	- 36,5 %

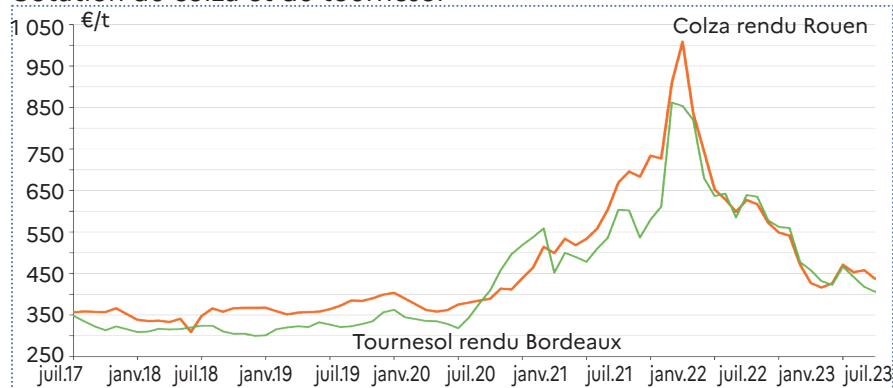
Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

tiques, les interventions contre les ravageurs sont difficiles à mettre en place en fin de mois.

La récolte des **tournesols** et des **sojas** est maintenant terminée avec des rendements proches de la moyenne quinquennale à 26 q/ha pour les deux cultures.

Le **prix du blé** se stabilise mais perd en compétitivité vis-à-vis des autres exportateurs, notamment de la mer Noire. Pour éviter des stocks de fin de campagne trop importants, le prix du blé français devra se rapprocher de ses

concurrents. Toutefois les difficultés de semis, si elles devaient se poursuivre, pourraient faire évoluer ces tendances. Devant les larges disponibilités mondiales, les cours du maïs chutent sous les 200 €/t pour la première fois depuis décembre 2020. Seul un incident climatique dans une importante zone de production pourrait inverser cette tendance. Les cours des oléagineux sont également entraînés à la baisse par une faible demande mondiale.

■ Philippe Ceysnat
Jean-Marc Aubert

FOURRAGE

Une pousse d'automne contrariée par le temps sec

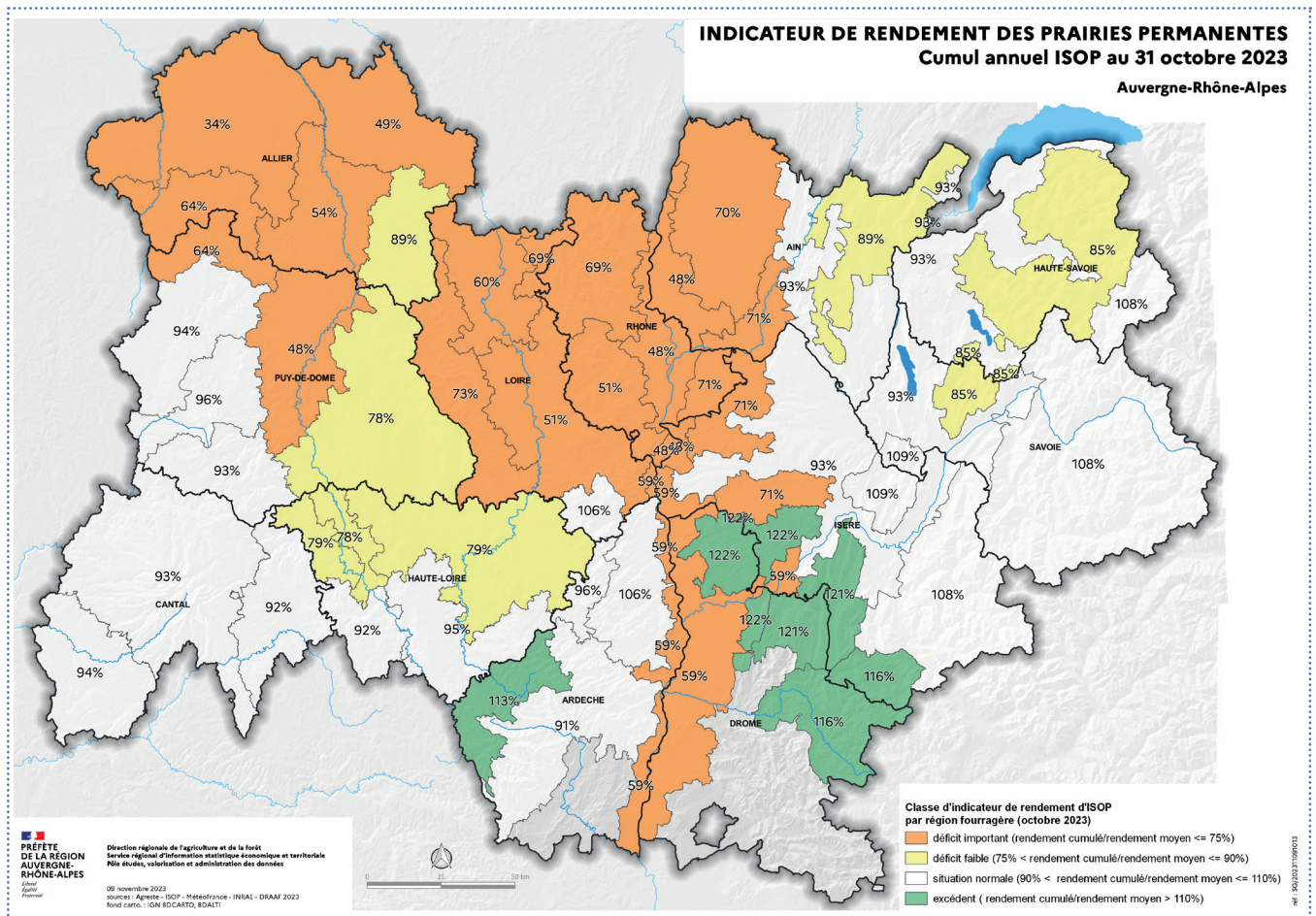
En plaine, la situation est très variable mais une grande partie de la région subit une sécheresse importante jusqu'à mi-octobre. La pousse de l'herbe est très faible. Dans les rares secteurs bien arrosés en septembre et situés plutôt à l'est de la région, la pousse de l'herbe est proche des normales. A partir de la mi-octobre, le retour des pluies est bénéfique pour la végétation, qui repart doucement dans les secteurs fortement déficitaires jusque-là. Ce reverdissement ne permet pas vraiment de nourrir les animaux mais sera salutaire pour l'hi-

vernage des plantes. Dans les secteurs où les précipitations sont très importantes, les éleveurs doivent veiller à éviter la dégradation des prairies par le piétinement des animaux.

En altitude, les bonnes conditions en début de mois pour le pâturage des animaux laissent rapidement la place à des sols souvent saturés par les importantes précipitations. La gestion des pâturages devient délicate pour éviter une dégradation trop importante des prairies.

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (Isop) au 31 octobre font apparaître une pousse déficitaire sur la moitié nord de la région et la vallée du Rhône.

■ Philippe Ceysnat
Fabrice Claret



VITICULTURE

Premières transactions pour le millésime 2023

Avec la fin des vendanges, les premiers bilans de pressurage font évoluer très légèrement l'estimation de récolte régionale autour de 2,27 Mhl. Ce léger ajustement à la baisse est dû aux chaleurs d'août et septembre, qui ont un peu asséché les grains. Le millésime 2023 reste malgré tout 7 % au-dessus de 2022 et 3 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Du côté de la qualité, la météo a permis des vins équilibrés et qui semblent prometteurs.

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

Les transactions vrac et négoce du beaujolais nouveau sont habituellement effectuées en quasi-totalité fin octobre. Les cours du rouge nouveau et villages rouge nouveau ne devraient donc presque plus évoluer. Ils sont identiques à l'an dernier tandis que les volumes sont en retrait de 2 %. Les volumes commercialisés en crus sont pour le moment inférieurs à l'an dernier mais la majeure partie des transactions reste à venir.

Côtes-du-rhône

Les premières transactions de côtes-du-rhône régional sont enregistrées mais relativement confidentielles pour le moment. Les premiers volumes du millésime 2022 étaient constitués de 2/3 de blanc, un quart de rosé et 1/10 de rouge. Les 9/10 du millésime 2023 sont constitués de blanc.

IGP sud-est

Les premières ventes en vrac de vins IGP sud-est sont dynamiques par rapport aux millésimes 2021 et 2022. Les cours sont, pour ces premières ventes, en retrait par rapport à l'an dernier.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2023 situation fin octobre 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	111 718	nd	- 7 %	nd
<i>dont villages rouge nouveau</i>	30 493	311	- 9 %	=
<i>dont rouge nouveau</i>	55 841	298	+ 2 %	=
<i>dont villages rouge</i>	17 647	357	- 27 %	+ 15 %
<i>dont rouge</i>	1 521	nd	+ 10 %	nd
beaujolais crus	14 579	nd	- 13 %	nd
<i>dont brouilly</i>	1 636	nd	- 32 %	nd
<i>dont morgon</i>	3 203	nd	- 15 %	nd
<i>dont moulin à vent</i>	5 352	nd	+ 7 %	nd
Total beaujolais	126 297	nd	- 7 %	nd

Source : Inter Beaujolais

nd : non disponible

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2023 situation fin octobre 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional	10 340	nd	-3 %	nd
<i>dont rouge</i>	1 130	nd	15 %	nd
<i>rosé</i>	nd	nd	nd	nd
<i>blanc</i>	9 210	nd	33 %	nd
côtes-du-rhône villages avec nom géographique	nd	nd	nd	nd
côtes-du-rhône villages sans nom géographique	nd	nd	nd	nd
grignan-les-adhémar	nd	nd	nd	nd
côtes-du-rhône crus septentrionaux	nd	nd	nd	nd
<i>dont croze-hermitage</i>	nd	nd	nd	nd
<i>saint-joseph</i>	nd	nd	nd	nd

Source : Inter Rhône

nd : non disponible

Transactions vin IGP sud-est – Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2023 situation fin octobre 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours*	volume	cours*
IGP sud-est rouge	0			
IGP sud-est rosé	16 926	95	+ 72 %	- 10 %
IGP sud-est blanc	2 170	105	+ 65 %	- 9 %
Total IGP sud-est	19 096	96	+ 68 %	- 9 %

Source : Inter Vins IGP SUD EST

* cours de l'IGP méditerranée

Exportations

Beaujolais

La nouvelle campagne commerciale commence début août mais avec le millésime 2022 pour ces premières semaines. Il est donc logique que les volumes accusent une sensible diminution (- 22 % sur un an pour ces 2 premiers mois), dans le prolongement des exportations précédentes. La valeur suit logiquement la même tendance (- 16 %).

Côtes-du-rhône

L'exportation des vins de la vallée du Rhône (là aussi en millésime 2022 pour ces premières semaines) suit la tendance globale de la fin de campagne précédente : une diminution des volumes de 15 % sur un an et une baisse induite de la valeur (- 12 %).

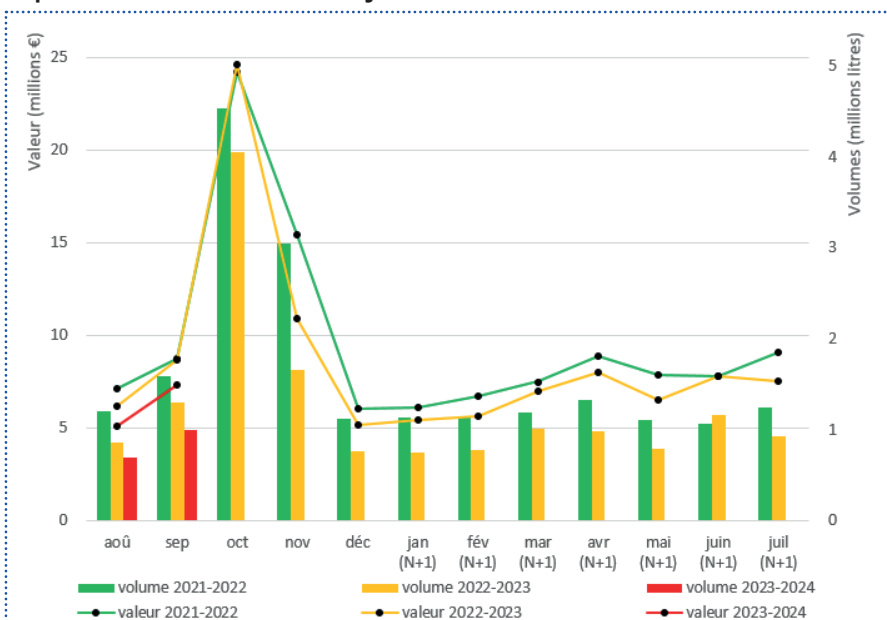
■ Céline Grillon
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2023

(hl, M€ et %)	Campagne 2023-2024 situation fin septembre 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	16 851	12	- 22 %	- 16 %
Vallée du Rhône	97 765	68	- 15 %	- 12 %

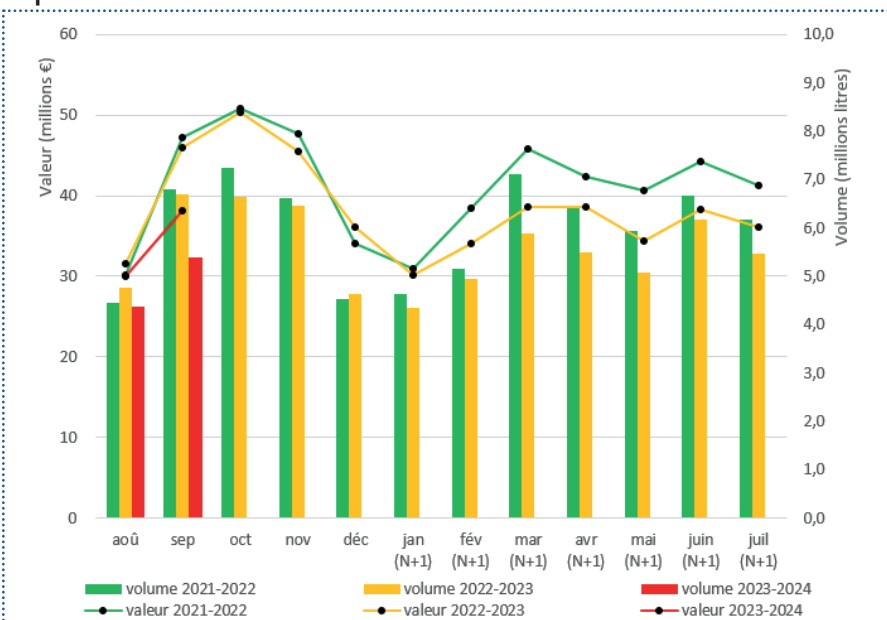
Source : DGDDI

Exportation de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

FRUITS ET LÉGUMES

Faible production généralisée en fruits d'automne

Fruits

La production des **fruits d'automne** est en repli, que ce soit sur les poires, marrons et noix. Elle est stable pour la pomme. Le phénomène d'alternance, ainsi que la sécheresse et les épisodes caniculaires, pourraient expliquer ces petites productions après une année 2022 marquée par d'importantes récoltes. Le calibre moyen des fruits est faible en pomme et poire.

Fin de campagne pour la **framboise**, les volumes commercialisés sont en baisse et la concurrence des produits d'import se renforce. Les prix sont stables sur un mois, mais restent supérieurs de 8 % sur un an.

La production de la **poire** est en retrait de 10 %. Ces faibles apports permettent un bon flux de commercialisation et des cours soutenus (+ 8,5 % sur un an).

Les ventes sont fluides en **pomme**. Les volumes réduits, notamment en gros calibres, trouvent facilement des acheteurs. Les cours restent fermes.

La commercialisation de la **noix fraîche** s'achève dans une ambiance de marché sans entrain. Les premières ventes de **noix sèches** AOP de Grenoble débutent en fin de mois. Un gros travail de tri est réalisé dans les exploitations (noix noires car brûlées par le soleil) ce qui réduit encore plus la production commercialisable cette année. En noix fraîche, les cours sont en retrait de 8 % sur un an comme sur 2 ans et de 12 % sur 5 ans.

Pas d'amélioration notable sur le commerce de la **châtaigne**, les variétés Comballe et Bouche rouge arrivent sur le marché. La qualité des fruits est médiocre, un tri important est réalisé et de nombreux lots partent alors pour le secteur de l'industrie. Les cours s'ajustent à la baisse (- 14 %).

Prix des fruits et légumes - stade expédition

	octobre 2023 (€/kg)	évolution octobre 2023/ septembre 2023 (cts)	évolution octobre 2023/ octobre 2022 (cts)
Pomme Gala France cat.I - 170/220 g - plateau 1 rang - le kg	1,25	- 5	+ 8
Poire Conférence France cat.I - 70-75 mm plateau 1 rang - le kg	1,91	--	+ 15
Noix Lara fraîche Rhône-Alpes - cat.I + 36 mm sac 5kg - € HT le kg	2,54	- 8	- 23
Châtaigne - 45/kg Rhône-Alpes - le kg	3,89	- 64	- 20

Source : FranceAgriMer/RNM

Campagne de la framboise 2023 - premiers constats

Comme en 2022, la campagne de commercialisation débute fin mai. Elle se termine à la fin octobre, une dizaine de jours plus tard que l'an dernier.

Bien que la campagne soit un peu plus longue, la production en 2023 est stable par rapport à l'année 2022, soit 2 300 tonnes. Elle est supérieure de 7 % à la moyenne quinquennale.

Dès le mois de juin, les conditions météorologiques (chaleur et humidité) sont favorables à la production de la framboise. La concurrence entre régions est forte et les produits en provenance de la péninsule ibérique sont toujours présents.

Durant l'été, le marché est peu dynamique, le consommateur préférant aux petits fruits rouges, les fruits d'été tels que pêche-nectarine et dans une moindre mesure l'abricot. La sécheresse et les canicules successives font baisser la production estivale. Le mûrissement des fruits est bloqué par la chaleur ambiante et des problèmes de tenue lors de la commercialisation sont constatés.

En septembre-octobre, la production repart à la hausse et la qualité s'améliore. Le maintien d'un temps clément permet à la production de perdurer jusqu'à la fin octobre. La production régionale est concurrencée par des produits d'importation, notamment du Portugal, où les volumes proposés sont plus conséquents et à des prix inférieurs à ceux de l'origine France.

Au niveau commercialisation, contrairement à 2022 où la campagne a été bonne durant toute la période de production, le marché en 2023 est qualifié de moyen de la mi-juillet à la mi-août puis il s'améliore jusqu'à la fin de campagne.

Les cours sont élevés par rapport à la moyenne quinquennale (+ 9 %) et sont également supérieurs à ceux de 2022 (+ 4,5 %).

Sources : Agreste - RNM / FranceAgriMer

Légumes

L'arrosage de nombreuses parcelles s'effectue encore en début de mois du fait d'un temps relativement doux et sec. Le consommateur n'est pas encore acheteur de produits hivernaux tels que choux et poireaux. Les cultures sous serres prennent progressivement la place de celles de plein champ.

L'offre en **salade** de plein champ se raréfie au profit de celle sous abris. La concurrence du Midi est très présente et le produit est de meilleure qualité. Afin de conserver un volume de sorties convenable, les ventes s'effectuent sur un niveau de cours plutôt bas (- 12 % sur un mois) mais stables sur un an.

Fin de campagne pour le **radis**, le produit est délaissé par les consommateurs. Cependant, un petit courant d'affaires persiste pour les derniers lots mis en vente sur un niveau de prix en retrait de 13 % sur un mois.

La production en **poireau** gagne peu à peu en volume. En fin de mois, sur certains secteurs perturbés par la pluie, l'arrachage se révèle compliqué. Les quantités proposées à la vente reculent. La demande n'étant pas très active, les cours sont en repli de 9 % sur un mois et de 37 % sur un an.

■ Jean-Marc Aubert

Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

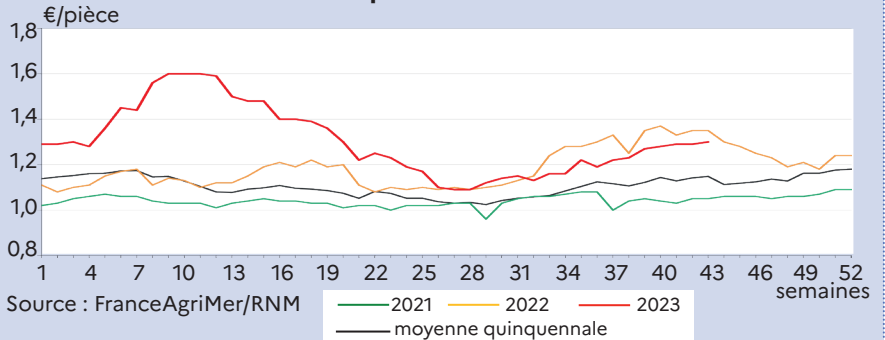
Prix des légumes - stade expédition

	octobre 2023 (€/kg)	évolution oct. 2023/ sept. 2023 (cts)	évolution oct. 2023/ oct. 2022 (cts)
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.1 colis de 12	0,70	- 10	=
Radis Rhône-Alpes - la botte	0,62	- 9	+ 5
Épinard Rhône-Alpes - le kg	0,82	- 8	- 49

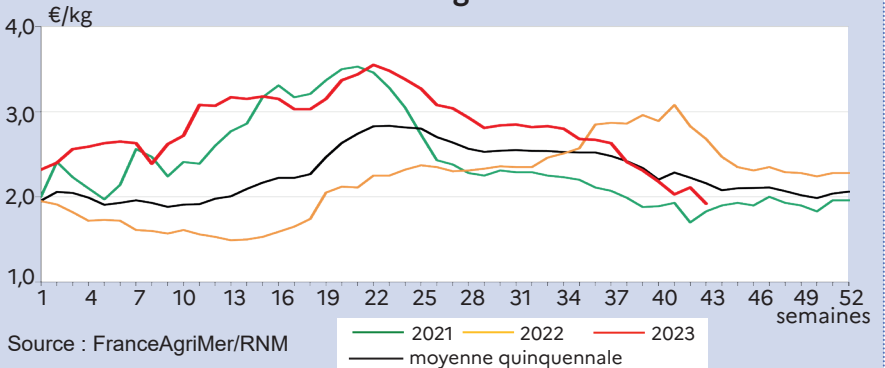
Source : FranceAgriMer/RNM

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

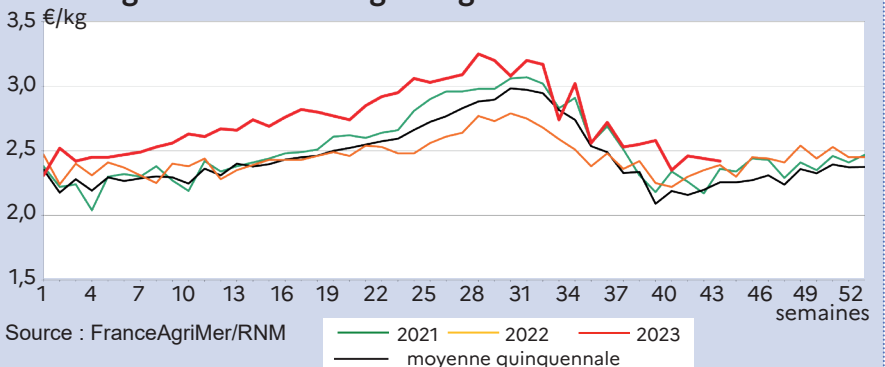
Laitue batavia France - la pièce



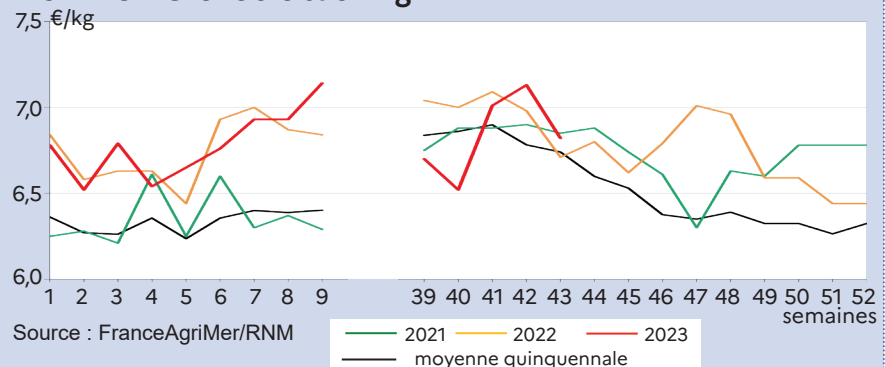
Poireau France entier vrac - le kg



Pomme gala France + 170 g - le kg



Noix AOP Grenoble sac 1 kg



LAIT

Collecte du lait de vache bio en forte décrue

Lait de vache

La **collecte** régionale tous laits confondus chute brutalement en septembre. Elle perd près de 6 % de son volume par rapport à septembre 2022. Elle se situe à 164 millions de litres soit son plus bas niveau observé depuis l'arrêt des quotas en 2015.

Les températures exceptionnellement chaudes de septembre ont fortement impacté la production laitière, pénalisée aussi par la qualité parfois médiocre des fourrages. Au niveau national, la production se réduit également (- 5 %) alors qu'elle se stabilise au niveau européen.

Après une baisse assez forte ces derniers mois, la décapitalisation laitière se poursuit mais à un rythme moins soutenu.

Victime de l'inflation, le marché des produits laitiers bio est en berne. Les ménages achètent 13 à 30 % de produits laitiers bio en moins selon les catégories en septembre par rapport à 2022. Les conversions deviennent marginales et les cessations progressent. La région a perdu 7 % de ses producteurs entre septembre 2022 et septembre 2023. La collecte de lait bio recule de 16,5 % sur un an.

Le **prix** du lait conventionnel se maintient. Il se négocie 487 €/1 000 l soit 21 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Le prix du lait bio augmente de 23 €/1 000 l sur un mois.

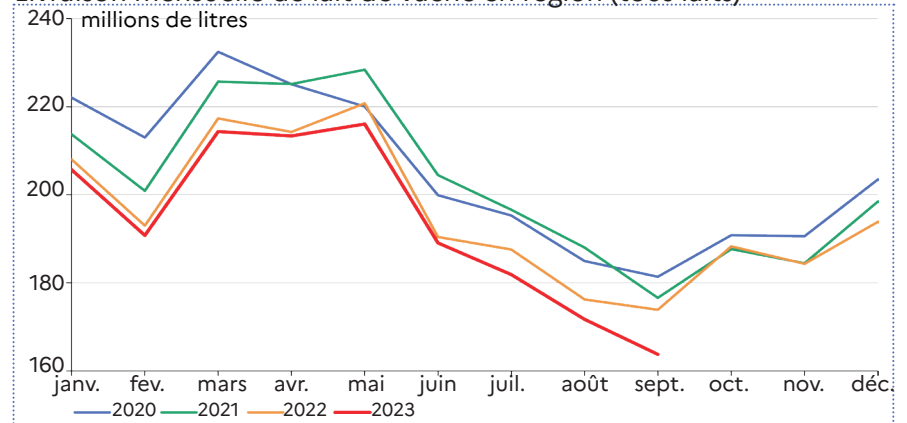
Les charges diminuent depuis janvier. L'indice IPAMPA a reculé de 7 points sur un an. Par contre, les charges d'énergie augmentent fortement actuellement (+ 8 pts sur un mois).

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	septembre 2023	sept. 2023/ sept. 2022	cumul 2023	cumul 2023/ cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	164	- 5,8 %	1 747	- 1,9 %
Aura bio	10	- 16,5 %	117	- 5,1 %
Aura non bio hors Savoie	130	- 5,3 %	1 362	- 1,9 %
Aura lait savoyard	25	- 3,4 %	273	- 0,8 %
France tous laits	1 698	- 4,6 %	17 270	- 2,3 %
France bio	88	- 4,6 %	931	- 3,3 %
France non bio	1 609	- 4,6 %	16 339	- 2,3 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/11/2023

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/11/2023

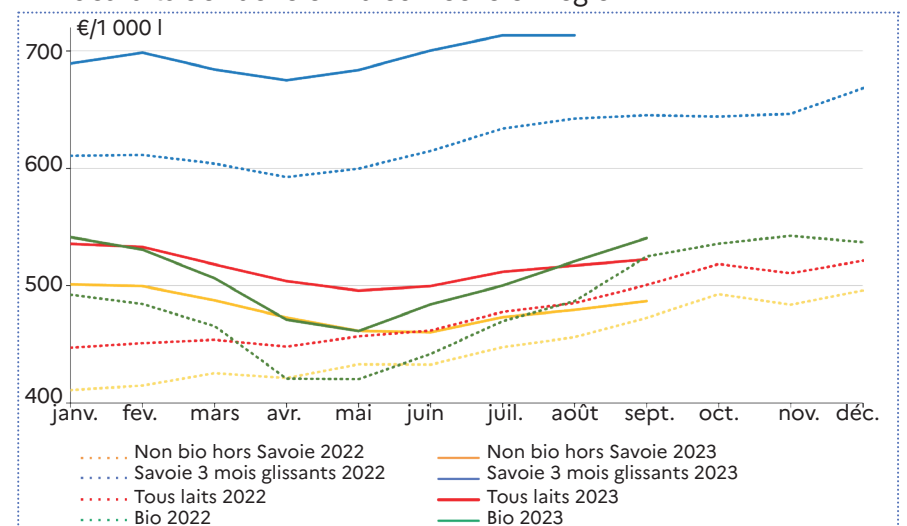
Prix des laits de vache en valeur réelle* en région et en France

(€/1 000 litres et %)	septembre 2023	sept. 2023/ août 2023	sept. 2023 / sept. 2022	sept. 2023 / moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	523	+ 1,1 %	+ 4,4 %	+ 20 %
Aura bio	543	+ 4,3 %	+ 3,5 %	+ 7,9 %
Aura non bio hors Savoie	487	+ 1,6 %	+ 3,1 %	+ 20,7 %
Aura lait savoyard	703	- 1,9 %	+ 9,6 %	+ 20,5 %
France tous laits	483	+ 0,7 %	+ 0,7 %	+ 19,3 %
France bio	534	+ 0,9 %	+ 1,5 %	+ 4,3 %
France non bio	480	+ 0,7 %	+ 0,6 %	+ 20,1 %

* le prix du lait à valeur réelle tient compte de la composition réelle du lait collecté

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/11/2023

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/11/2023

Lait de chèvre

En septembre, les **livraisons** régionales poursuivent leur baisse saisonnière. Le recul de la production est cependant freiné (- 3 % sur un mois contre - 15 % le mois dernier), augurant d'une reprise prévisible de la production en octobre avec le démarrage des lactations des chèvres dessaisonnées.

La phase de hausse saisonnière du **prix moyen** régional s'accroît en septembre. Avec 894 €/1 000 litres, il gagne 9,4 % sur le mois et 4,6 % par rapport à 2022. Le cours français suit la même dynamique haussière sur le mois et dépasse son niveau de l'an passé. Le prix régional de l'aliment pour chèvre poursuit son repli en septembre en cédant 0,5 % sur le mois, avec un niveau en recul de 7,5 % par rapport à 2022, tout en restant toutefois nettement supérieur à son niveau de 2021 (+ 18 %).

Les fabrications nationales de **fromages pur chèvre** reculent pendant la période estivale sur un an (- 5,5 % en juillet, - 1 % en août) avec la diminution des disponibilités (collecte et importations) de 2,5 % en juillet et de 4 % en août. Malgré la baisse de la collecte estivale sur un an, notamment en août avec la canicule tardive, l'industrie fromagère limite ses importations (- 14 % en juillet et - 25 % en août sur un an). La consommation intérieure est peu active et les exportations de fromages sont en retrait sur un an (- 26 % du tonnage exporté en juillet et - 29 % en août sur un an) (sources : institut de l'Élevage - FranceAgriMer).

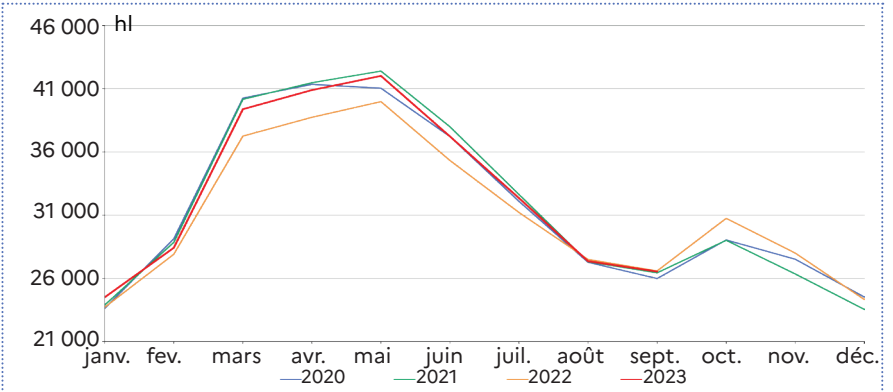
■ **Corinne Mauvy**
Fabrice Clairet

Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	septembre 2023	sept. 2023/ sept. 2022	cumul 2023	cumul 2023/ cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	26 543	- 0,2 %	298 709	+ 3,6 %
France	405 920	- 0,4 %	4 096 409	- 0,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/11/2023

Livraison de lait de chèvre



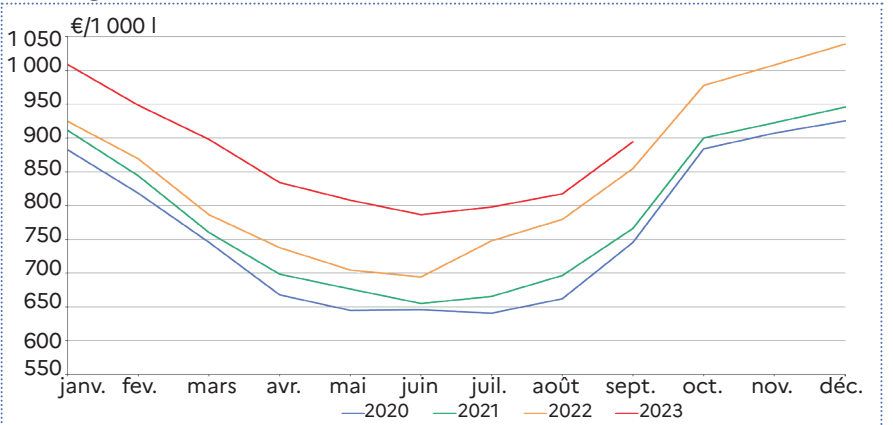
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/11/2023

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	septembre 2023	septembre 2023/ août 2023	septembre 2023/ septembre 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	894	+ 9,4 %	+ 4,6 %
France	934	+ 6,9 %	+ 3,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/11/2023

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/11/2023

BOVINS

Nouvelle baisse des abattages en septembre

Bovins maigres

En septembre, les **exportations** de broutards augmentent nettement pour satisfaire la demande algérienne. Elles atteignent leur niveau de l'an passé, malgré une décapitalisation continue et un léger regain pour l'engraissement en France.

Après la maladie hémorragique épidémiologique (MHE) et le retrait de l'Algérie, l'Italie accentue sa demande et permet l'écoulement d'animaux initialement destinés à l'Algérie. Des problèmes de logistique sont rencontrés en début de mois puis l'équilibre offre-demande-envoi est rétabli par la suite.

Les prix, tirés par l'Algérie jusqu'à fin septembre, marquent le pas en octobre. Toutefois, la demande italienne est bien ancrée, la **cotation** du broulard à Padoue, en baisse cet été, se raffermie en septembre et octobre.

Les femelles, un temps délaissées par l'Italie, sont à nouveau demandées et leur prix est en hausse.

Les prix des **petits veaux** mâles de type viande (croisés mixte ou races mixtes) à Bourg en Bresse et La Tauldière restent stables voire hausiers malgré un marché du veau de boucherie pour le moins difficile. Le marché du petit veau laitier est en revanche bien plus compliqué, l'offre française est surdimensionnée du fait de l'impossibilité d'exporter les veaux nés dans la zone réglementée MHE jusqu'à la mi-octobre.

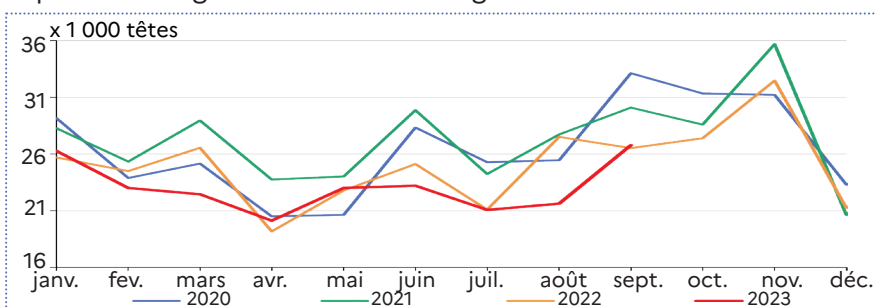
Le léger regain du prix du broulard en Italie, après une baisse de juin à août, limite la baisse du prix régional lié à la fermeture de l'Algérie. L'écart de prix reste encore légèrement inférieur à celui du printemps, et le commerce pourrait être plus tendu en novembre.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	septembre 2023	sept. 2023 / sept. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	26 780	+ 1 %	207 537	- 5,2 %
France	87 345	- 1,6 %	720 652	- 6,5 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



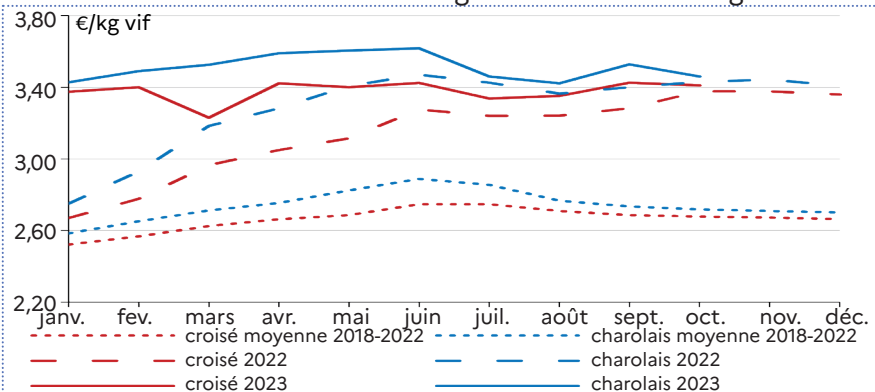
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	octobre 2023	oct. 2023 / sept. 2023	oct. 2023 / oct. 2022	oct. 2023 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	3,41	- 0,4 %	+ 1 %	+ 27,3 %
Femelle croisée R 270 kg	2,99	+ 1,4 %	+ 2,6 %	+ 23,1 %
Mâle salers R 350 kg	2,84	- 0,4 %	- 1,1 %	+ 25,5 %
Mâle charolais U 400 kg	3,46	- 1,9 %	+ 0,9 %	+ 27,3 %
Femelle charolaise U 270 kg	3,35	+ 1 %	+ 0,8 %	+ 21 %

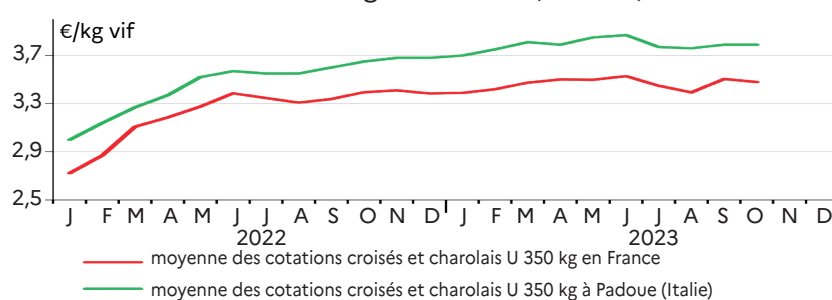
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des bovins maigres en Italie (Padoue) et en France



Source : Agreste, FranceAgriMer, Cotation de Padoue

Bovins de boucherie

La baisse des volumes d'**abattage** est structurelle et concerne plus particulièrement l'espèce bovine en France.

La dynamique des unités régionales d'abattage bovins, de 2017 à 2022, n'est plus de mise cette année. La baisse est plus accentuée qu'en France et s'amplifie mois après mois. Ainsi, en septembre, elle frole les 13 %, dans la lignée des baisses estivales traditionnelles.

Les **prix** de la viande se maintiennent à un niveau élevé en octobre. A 5,48 €/kg carcasse, le prix de la vache allaitante, bien qu'en très léger retrait, reste supérieur à celui du jeune bovin qui, après un retrait estival, gagne quelques centimes depuis septembre.

Le prix du veau de boucherie (7,23 €/kg carcasse) peine encore à amorcer sa hausse saisonnière tandis que la baisse de production de viande vitelline est fortement marquée cette année. La viande reste chère et les températures particulièrement douces du début d'automne pourraient contribuer à expliquer cette tendance.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	septembre 2023	sept. 2023 / sept. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Vaches en région	6 868	- 12,8 %	64 235	- 5 %
Génisses en région	3 303	- 10,6 %	31 103	- 3,9 %
Bovins mâles en région	2 881	- 11,4 %	27 151	- 3,2 %
Veaux de boucherie en région	1 536	- 18 %	13 901	- 10,1 %
Total viande bovine en région	14 588	- 12,6 %	136 390	- 4,9 %
Total viande bovine en France	104 049	- 11,3 %	976 424	- 4,5%

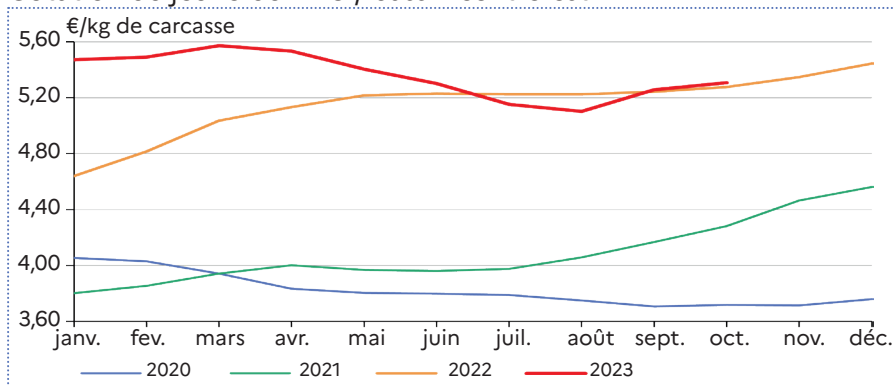
Source : Agreste / BDNI / données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	octobre 2023	oct. 2023 / sept. 2023	oct. 2023 / oct. 2022	oct. 2023 / moy. 5 ans
Vache viande R	5,48	- 0,5 %	1,3 %	30,0 %
Génisse viande R	5,53	- 0,6 %	1,8 %	29,0 %
Jeune bovin viande U	5,31	1,0 %	0,6 %	26,1 %
Veau rosé clair R	7,23	1,1 %	- 2,7 %	16,3 %

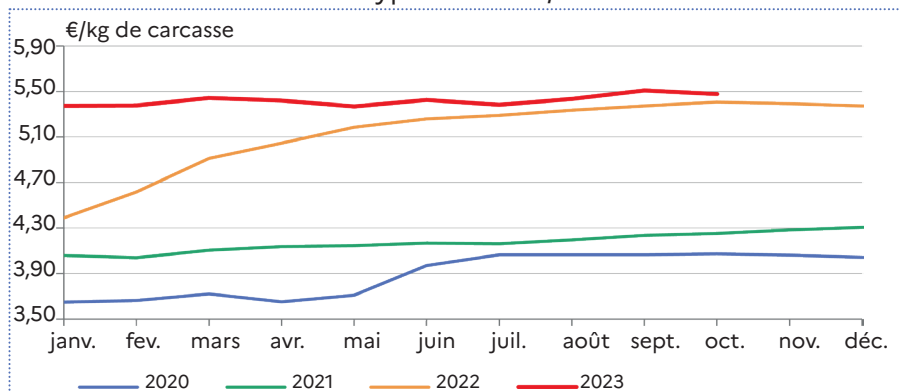
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est

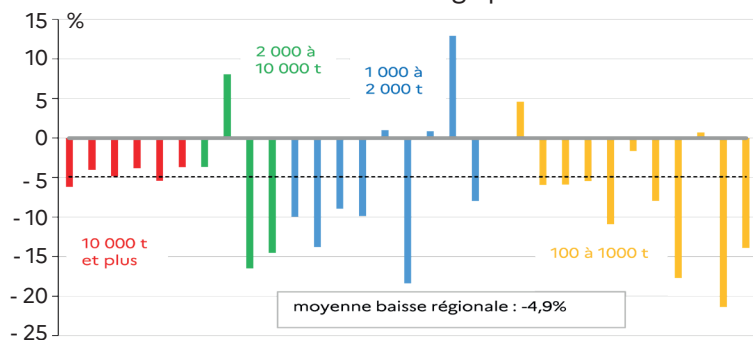


Source : FranceAgriMer

Baisse des abattages bovins en 2023

Les grosses unités d'abattage de bovins régionales (6 unités de plus de 10 000 tonnes) déterminent la tendance régionale (- 4,9 %). La situation est contrastée dans les unités intermédiaires. Ainsi, pour 60 % des 13 unités d'abattage de la classe « 1 000 à 10 000 tonnes », la baisse est supérieure à 5 % et atteint même plus de 10 % pour 5 d'entre elles. Certaines « petites unités » ne sont pas épargnées, sachant que les variations restent à relativiser au regard de la faiblesse des tonnages abattus.

Évolution du tonnage bovin par abattoir sur 9 mois 2023 / 9 mois 2022 selon les classes de tonnage par ordre décroissant



Source : Agreste Diffaga

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Poursuite de la baisse du cours du porc

Porcins

En septembre, les **abattages** régionaux et nationaux continuent de reculer par rapport à l'an passé. Sur les 9 premiers mois de l'année, le repli des abattages par rapport à 2022 est désormais respectivement de 2,9 % en région et 4 % au niveau national.

La baisse du prix du porc charcutier sur le bassin Grand Sud-Est se poursuit en octobre pour le troisième mois consécutif. Avec 2,20 €/kg, la cotation cède près de 4 % par rapport à septembre. Elle passe en dessous de son niveau de l'an passé tout en restant bien supérieure à la moyenne quinquennale (+ 26 %). Le prix régional de l'aliment pour porcine continue de diminuer en septembre sur un mois (- 1,5 %) et sur un an (- 11 %) mais est toujours nettement supérieur à 2021 (+ 19 %).

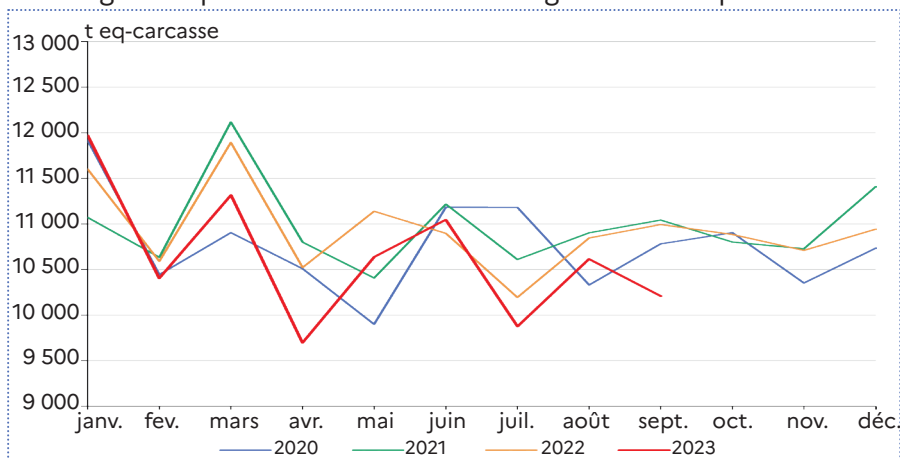
La **cotation** régionale s'inscrit dans l'orientation nationale baissière. La cotation française, après avoir atteint des sommets jusqu'en juillet, continue son repli en octobre dans le contexte du manque de dynamisme de la consommation alors que le pouvoir d'achat est toujours impacté par l'inflation, d'une activité d'abattage en retrait par rapport à 2022 et la pression des abatteurs sur les cours. La cotation française suit la tendance européenne globalement baissière car la demande dans l'Union européenne est limitée ainsi que les exportations compte tenu du manque de compétitivité.

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2023	sept. 2023/ sept. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	10 210	- 7,1 %	95 777	- 2,9 %
France	164 289	- 5,1 %	1 507 155	- 4 %

Source : Agreste

Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



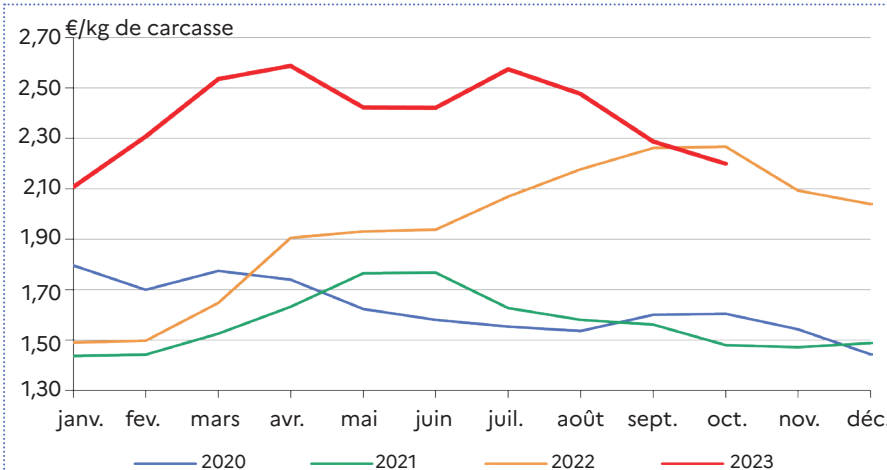
Source : BDNI

Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	octobre 2023	octobre 2023/ septembre 2023	octobre 2023/ octobre 2022
Porcs charcutiers	2,20	- 3,8 %	- 3 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

En septembre, les **abattages** régionaux et nationaux d'agneaux diminuent en raison de la baisse saisonnière des sorties d'élevage. La production est plus faible qu'en 2022 et les abattages continuent d'être inférieurs à ceux de l'an passé. Ils se replient de 20 % en région et de 10 % en France. Le repli est similaire par rapport à la moyenne 2018-2022 (respectivement - 19 % et - 9 %). Le tonnage cumulé depuis janvier recule de 13 % au niveau régional et de 10 % en France par rapport à la moyenne quinquennale.

La **cotation** ovine confirme sa remontée saisonnière initiée le mois dernier grâce à l'offre réduite à l'automne, malgré un contexte de demande modérée. Avec 8,53 €/kg en octobre, le prix s'éloigne de son niveau de 2022 (+ 3 %) et dépasse nettement la moyenne quinquennale (+ 17 %). Le coût régional de l'aliment pour agneau continue de diminuer en septembre (- 0,5 % sur le mois). Il est inférieur de 11 % à celui de 2022 mais reste toujours bien supérieur à celui de 2021 (+ 16 %).

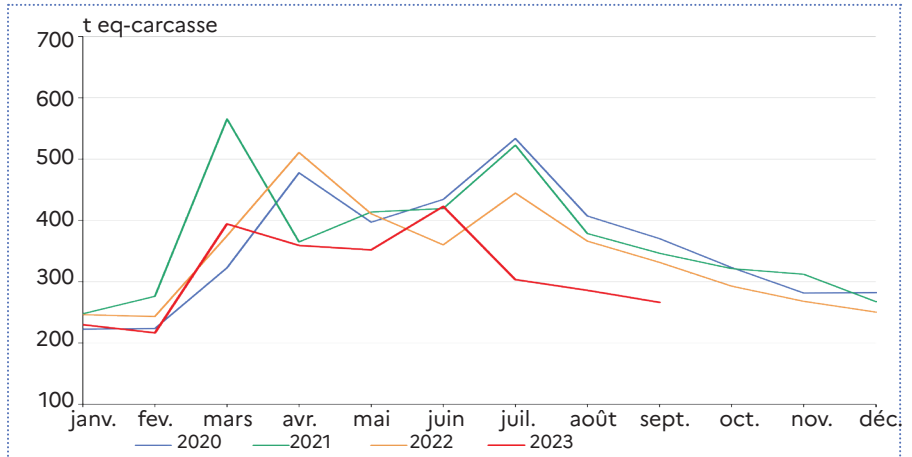
Les **importations** cumulées de janvier à août de viande ovine destinée au marché français progressent de 14 % par rapport à la même période 2022 avec une forte hausse en provenance du Royaume-Uni (+ 71 %). La viande importée provient surtout du Royaume-Uni et d'Irlande (67 % du tonnage) et dans une moindre mesure de Nouvelle-Zélande et d'Espagne.

Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2023	sept. 2023/ sept. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	266	- 19,9 %	2 830	- 14 %
France	4 203	- 10,3 %	47 850	- 8,6 %

Source : Agreste

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



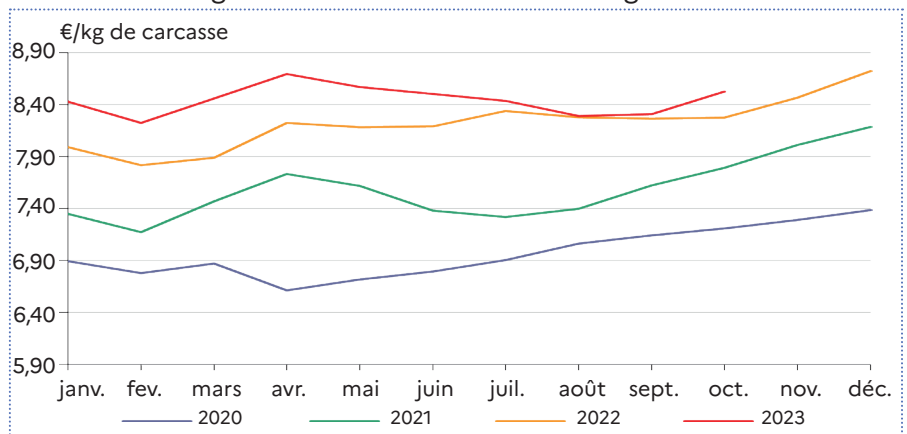
Source : BDNI

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	octobre 2023	octobre 2023/ septembre 2023	octobre 2023/ octobre 2022
Agneaux couverts classe R	8,53	+ 2,6 %	+ 3 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les **abattages** régionaux de poulets sont en retrait en septembre sur un an et dépassent légèrement la moyenne quinquennale. La tendance nationale est semblable avec un recul des abat-tages par rapport à septembre 2022.

Sur le marché de gros de Rungis, les **prix** des poulets sont stables en oc-tobre. Le prix régional de l'aliment pour poulet label poursuit son repli. Il recule en septembre de 11 % par rap-port à 2022, tout en restant supérieur à celui de 2021 (+ 17 %).

Le marché des **œufs de consomma-tion** est actif depuis la rentrée. Les be-soins des centres de conditionnement sont importants pour répondre à la demande dynamique des consomma-teurs. Dans ce contexte, les cours de gros gagnent en moyenne 6,5 % sur le mois. Ils sont inférieurs de 14,5 % aux cours élevés de 2022 lors de l'influenza aviaire mais au-dessus de ceux de 2021. Même si le coût régional de l'aliment pour poule pondeuse au sol recule de 8 % en septembre sur un an, il dépasse de 17 % celui de 2021.

Lapins

Les **abattages** régionaux et nationaux de lapins continuent de baisser sur un an en septembre.

Le **cours** national du lapin vif poursuit sa hausse saisonnière en octobre avec un prix supérieur à son niveau de l'an passé. Le coût régional de l'aliment pour lapin recule de 1 % en septembre sur un mois mais reste supérieur de 1 % à 2022 et 23 % à 2021.

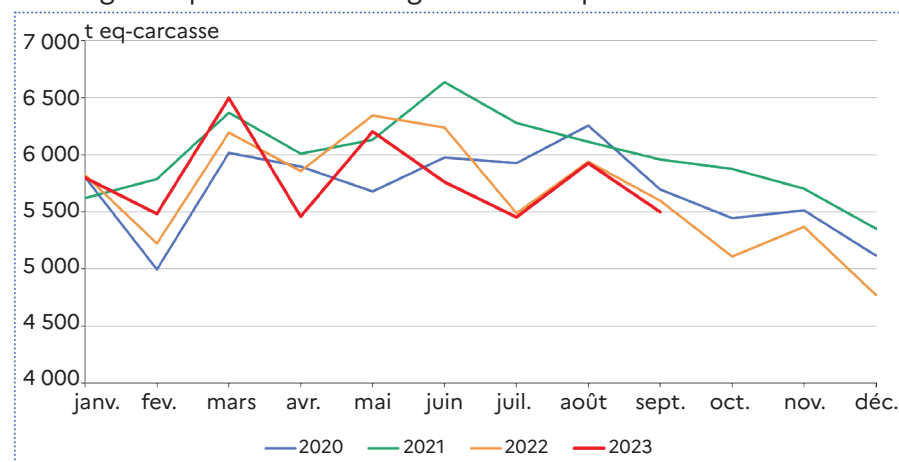
■ Fabrice Clairet

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2023	sept. 2023/ sept. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Total volailles	5 892	- 2,4 %	55 618	- 1 %
dont poulets et coquelets	5 499	- 1,8 %	52 083	- 1,2 %
dindes	115	- 4,2 %	1 131	+ 5,6 %
pintade	139	- 0,4 %	1 237	- 6 %
Lapins	13	-23,7 %	129	- 22,8 %

Source : Agreste

Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : BDNI

Cotation Rungis

(€/kg et %)	octobre 2023	octobre 2023/ septembre 2023	octobre 2023/ octobre 2022
Poulet PAC* standard	3	=	=
Poulet PAC* label	5,1	=	=
Dinde filet	6,85	+ 0,7 %	+ 2,2 %
Œuf M (53-63 g) cat. A colis de 360 (les 100 pièces)	12,4	+ 6,7 %	- 14,3 %

Source : FranceAgriMer

* prêt à cuire

Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	octobre 2023	octobre 2023/ septembre 2023	octobre 2023/ octobre 2022
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,61	+ 2,7 %	+ 2,4 %

Source : FranceAgriMer

